

PRATIQUES MAGIQUES ET EXTRACTION DE L'OR SUR LE SITE ARTISANAL DE M'BANGA AU NIGER : QUAND LE SYMBOLISME GUIDE LES ORPAILLEURS

Manuscript Info

Manuscript History

Received:

Final Accepted:

Published:

Key words: - Symbolism,
magical practices, gold
panners, environment

Abstract

Gold panning is an economic activity that involves several social actors at artisanal gold mining sites. Each actor develops their own strategy for obtaining gold. This article analyses the use of symbolism among gold panners at the artisanal gold mining site in M'banga. The methodological approach used to collect data is based on a mixed approach combining documentary research, participant observation, and individual and group interviews. Interview guides and a questionnaire covering 270 people were the data collection tools used. The results of this research reveal that gold miners use several magical practices in their search for gold, with the ultimate goal of gaining social prestige and climbing the social ladder. However, some practices are contrary to social ethics and sacralise historical sites, not to mention their negative impact on the environment through the excessive cutting of ecological niches for therapeutic purposes.

Copy Right, IJAR, 2019, All rights reserved.

Introduction

L'orpaillage est une activité économique très développée ces dernières années en Afrique de l'Ouest (Aboubacar, 2021). Il devient de ce fait, une activité très importante et mobilisatrice de plusieurs acteurs sociaux, notamment les populations, les décideurs politiques et les autres structures connexes. Cette activité suscite l'intérêt des scientifiques qui cherchent à comprendre ce phénomène social qui comporte tout de même, des risques sanitaires, sécuritaires et environnementaux, malgré sa forte contribution à l'économie de plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest (Bohbot, 2017). Il est également relevé une forte migration des jeunes vers les sites d'orpaillage. Il s'agit d'une mobilité des jeunes, femmes et hommes dynamiques pleins d'ambitions qui se lancent à la quête des ressources financières indispensables à l'amélioration de leur condition de vie, leur statut social lorsqu'ils retournent dans leur pays d'origine (Grätz, 2003 ; Grätz, 2004). Ainsi la ruée vers l'or mobilise populations autochtones et allochtones qui établissent des campements de fortune. (Grätz, 2004 ; Mégret, 2013 ; Mégret 2023).

Cependant, les risques sanitaires, sécuritaires et environnementaux qu'engendre l'orpaillage sont considérables malgré sa place dans l'économie de plusieurs pays. Si l'orpaillage au regard de l'attraction qu'il suscite notamment une activité lucrative, il présente de nombreuses facettes négatives tant au niveau social que biophysique (Goh, 2016). Ainsi, sur le plan sanitaire, l'utilisation des produits chimiques comme le cyanure, le mercure et les acides présente des risques lors de sa manipulation en plus de

28 l'inhalation des gaz toxiques pendant son traitement. Le lavage des minerais contribue à la recrudescence
29 des problèmes de santé publique du fait de l'utilisation et du rejet de certains produits chimiques qui
30 peuvent polluer la nappe par infiltration et les cours d'eau par ruissellement. De plus, les conditions
31 d'hygiène alimentaire, corporelle, les comportements à risque des orpailleurs sont la cause de la
32 détérioration de leur cadre de vie. Le problème de la protection et de la sécurité au travail est une réalité
33 sur les sites aurifères artisanaux puisqu'un grand nombre d'orpailleurs n'utilise pas les équipements les
34 plus appropriés, et ceux, individuels ou collectifs sans oublier les accidents dus à la présence des
35 motocyclettes et des charrettes (Kiemtoré, 2012 ; Goh, 2016 ; Zidnaba et al. 2020). À cela, s'ajoutent les
36 éboulements mortels, les explosions, les risques d'asphyxie, les blessures et les risques d'effondrement
37 des puits, les chutes ou noyades par inondations des galeries pendant la saison pluvieuse et le
38 ruissellement des puits sans dispositif de soutènement (Absi, 2004 ; Mattysen et al., 2011 ; Bohbot, 2017 ;
39 Konan, 2022).

40 En ce qui concerne le volet environnemental, l'impact le plus perceptible est la destruction du paysage,
41 notamment le déboisement des sites pour creuser les puits afin d'avoir un espace d'exploitation de l'or,
42 sans compter la coupe des ressources forestières pour l'implantation des campements et pour le besoin en
43 bois de soutènement (Cros et Mégret, 2018 ; Sawadogo, 2021 ; Dembélé, 2022). La modification du
44 paysage à travers le stockage des déblais et les résidus de traitement, les impacts négatifs sur la faune et
45 les espèces animales sont d'autres conséquences de l'extraction aurifère. Il y a lieu de noter que la
46 destruction des végétaux s'accentue aussi par la recherche des pépites qu'on pense trouver dans les
47 racines de certaines plantes. Aussi, faut-il le préciser, pendant, le creusage et la remontée du mineraï, les
48 orpailleurs créent des microreliefs qui favorisent le ruissellement en temps de la pluie, donc une création
49 de griffes, des ravines, des rigoles et d'incisions favorisant le déplacement des substances chimiques
50 contenant d'éléments qui dégradent les sols et détruisent la biodiversité. Pire, l'activité aurifère laisse des
51 puits miniers à ciel ouvert et cela contribue à la dégradation des sols et à la défiguration du paysage
52 naturel des villages aurifères puisqu'aucune action de réhabilitation des sites ou de remblayage n'est
53 effectuée. Les eaux de consommation ainsi que l'air sont polluées par la pratique de l'orpaillage
54 (Sawadogo, 2021). L'orpaillage entraîne également la destruction des niches écologiques et la disparition
55 de certains animaux lors du fonçage des puits et l'installation des orpailleurs. Il entraîne également la
56 perte des terres agropastorales et des produits forestiers à valeur nutritive. Il existe également une
57 pollution mercurielle chronique lors de l'amalgamation de l'or. Le mercure libéré dans l'air et dans l'eau
58 par les creuseurs est nocif pour l'écosystème en général et particulièrement les végétaux, car il rend
59 l'environnement anoxique (Keita, 2001 ; Sangaré, 2016 ; Kiemtoré 2012 ; Bamba et al. 2013 ; Doucouré,
60 2014 ; Affessi et al. 2016 ; Sawadogo et Da, 2019 ; Bedidjo, 2019 ; Abdou Amadou, 2020). Les
61 mauvaises pratiques de gestion des déchets produits sur les sites sont d'autres facteurs de nuisance
62 environnementale sur les sites miniers artisanaux. Les effets négatifs de cette pollution du cadre de vie
63 constituent une menace pour la santé communautaire et aussi un danger permanent pour les animaux
64 environnants (Balma et Aka 2016 ; Grégoire et Gagnol, 2017).

65 Au Niger, l'orpaillage a réellement commencé en 1984. À l'époque, il était question d'une activité
66 saisonnière qui s'est intensivement développée au fil de temps pour devenir aujourd'hui une activité
67 principale sur plus de 200 sites et mobilisant plus de 800 000 personnes qui vivent de la rente aurifère
68 (Abdou Yonlihinza, 2017 ; Ministère des Mines, 2020). Il importe de souligner que le boom de
69 l'orpaillage dans la région d'Agadez et de Tillabéri a constitué un bon levier de croissance économique,
70 bien que posant un problème écologique, sanitaire, sécuritaire et de droits humains. La région de Tillabéri
71 produit environ deux tonnes d'or par an en plus de la production de la région d'Agadez, ce qui équivaut à
72 10 tonnes d'or par an (ministère des Mines, 2019).

73 Cependant, dans le cadre de l'orpaillage, il est observé un recours aux pratiques magiques dans la
74 recherche de l'or selon les représentations sociales associées à ce métal précieux. En effet, la recherche de
75 l'or est sale vu qu'il est extrait du sous-sol. Sa dimension socioculturelle et économique lui donne un rang
76 social prestigieux et en posséder renforce et améliore la classe sociale de l'orpailleur. Au cas contraire, il

79 est question de la mort ou de la déchéance de l'orpailleur, l'associant aux forces occultes. C'est la raison
80 pour laquelle, il est observé des rites et croyances variés selon l'identité culturelle des orpailleurs. Ces
81 pratiques sont monnaie courante, c'est pourquoi, nous nous posons un certain nombre de questions :
82 qu'est-ce qui motive le recours aux pratiques magiques chez les orpailleurs sur le site aurifère artisanal de
83 M'banga au Niger ? Quel est le profil sociodémographique des orpailleurs ? Quels sont les acteurs
84 sociaux consultés dans la recherche de l'or ? Quelles sont les pratiques magiques auxquelles s'adonnent
85 les orpailleurs et pour quelle finalité ? Quels sont les impacts négatifs de ces pratiques magiques sur
86 l'environnement ?

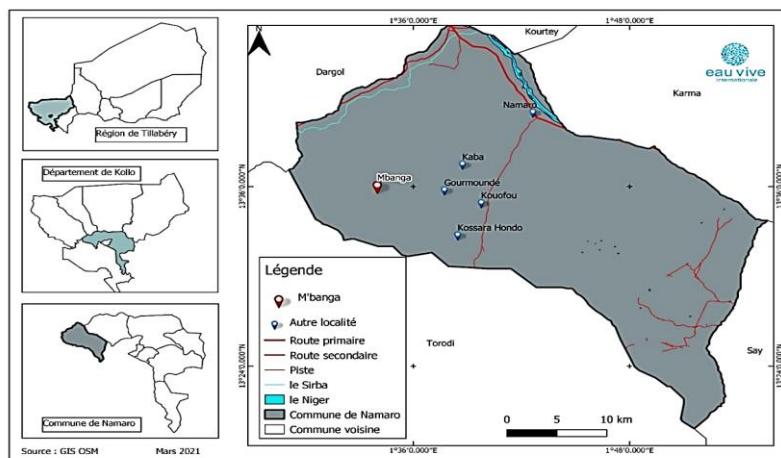
87 L'objectif général de cette recherche est d'analyser l'usage du symbolisme chez les orpailleurs du site de
88 M'banga au Niger dans la recherche de l'or. De façon spécifique cette recherche analyse les raisons sous-
89 jacentes du recours aux pratiques magiques par les différents acteurs sociaux en présence et leurs impacts
90 sur l'environnement. Il questionne également la finalité du recours aux pratiques magiques dans une
91 société où la recherche du prestige social et de l'ascension sociale est en nette augmentation suite à la
92 monétarisation des rapports sociaux.

93 1. Approche méthodologique de la recherche

94 1.1. Description de la zone d'étude

95 Le site aurifère artisanal de M'banga est situé dans la commune rurale de Namaro/région de Tillabéri
96 entre les coordonnées géographiques 001°34' de latitude Nord d'une part et 13°36' de longitude Est
97 d'autre part (INS, 2014). C'est un site aurifère artisanal érigé en village administratif par décision
98 N°09/PK/du 20 janvier 2020 portant nomination du chef de village de M'banga dans la commune rurale
99 de Namaro. Les principales activités de la population cosmopolite sont l'orpailage auxquelles viennent se
100 greffer plusieurs activités économiques.
101

102



103 **Figure 1 : localisation du site de M'banga**

104 Sur le plan physique, à l'image de la commune de Namaro, le relief du village se caractérise par une
105 succession de plateaux plus ou moins étendus entrecoupés par des vallées sablonneuses, des mares ou de
106 celles des simples dépressions. Toutes ces unités paysagées sont confrontées à une forte dégradation. Sur
107 le plan pédologique, on distingue dans ce village, des sols latériques et des sols limono argileux et parfois
108 sablonneux (suite à l'érosion des plaines et des glacis). Le climat est de type sahélo-soudanien caractérisé
109 par trois (3) saisons, dont une saison pluvieuse de mi-juin à septembre ; une saison sèche et
110 froide d'octobre à février et une saison sèche et chaude de mars à juin.

111

112 Sur le plan démographique, le site connaît chaque année un afflux important d'orpailleurs dont le nombre
113 est difficile à déterminer. Cette population cosmopolite s'imbrique avec les autochtones, ce qui crée un
114 espace de brassage culturel dû à la grande diversité culturelle des exploitants, unis par l'activité
115 d'orpailage.

117
118 Par rapport au choix d'étude pour la conduite de cette recherche, il est guidé par la cartographie des
119 personnes autochtones et allochtones présentes sur le site dont la finalité est l'exploitation artisanale de
120 l'or. Aussi, la présence d'une chaîne complète d'exploitation de l'or favorise l'explosion de plusieurs
121 pratiques magico-religieuses dont le but final est d'obtenir une grande quantité de pépites d'or.

122 **1.2. Méthodologie**

123 La démarche méthodologique utilisée consiste à faire une recherche documentaire par la consultation des
124 ouvrages traitant de la problématique des pratiques magiques autour de l'orpailage. Ensuite une collecte
125 des données à travers les enquêtes de terrain au moyen de divers outils a été effectuée. Notons que la
126 méthode utilisée combine les questionnaires, les guides d'entretien individuels, les focus groups et une
127 fiche d'observation. Pour les données quantitatives un échantillon de 246 personnes a été calculé sur la
128 base de la population hôte et les orpailleurs unis par l'activité d'orpailage.
129

Population hôte de M'banga en 2025	Estimation des orpailleurs en 2025
6196	5000

130 **Tableau 1 : base de sondage pour un échantillonnage**

131 **Source : ReNaLoc, 2014, et estimation de la population, février 2025**

132
133 Ainsi, selon la méthode aléatoire d'une probabilité p , nous avons : $n = z^2 \times p (1 - p) / m^2$ ¹. Ainsi, la taille
134 de l'échantillon avec un niveau de confiance de 95% et une marge d'erreur à 5% :
135 Population hôte Ph=6196 et la population estimée Pe= 5000 donc la proportion $p=Pe/Ph=5000/6196=0,80$
136 d'où la taille $n = (1,96)^2 \times (0,8) (1-0,8) / (0,05)^2 = 245,86$ soit 246. Mais compte tenu de la mobilité des
137 orpailleurs et la dégradation de la situation sécuritaire, 131 personnes ont pu être interrogées.

138
139 En ce qui concerne les données qualitatives, nous avons tenu compte de la disponibilité des groupes
140 stratégiques présents sur le site. La collecte des données n'a pas restreint le nombre d'acteurs à toucher
141 compte tenu également de la mobilité des orpailleurs et la dégradation de la situation sécuritaire. Nous
142 avons continué la collecte des données jusqu'à atteindre la saturation des informations recherchées. Le
143 choix des enquêtés répond à la technique de choix raisonné en boule de neige. Dans le cadre de cette
144 recherche, la collecte des données a touché les orpailleurs autochtones et allochtones ainsi que tous les
145 autres groupes stratégiques. Donc, l'échantillon retenu pour cette recherche mixte est composé ainsi qu'il
146 suit :

Méthodes/outils	Échantillonretenu/fiche
Méthode qualitative /guides d'entretiens	139
Observation	1
Méthode quantitative /questionnaire	131
Total	271

148 **Tableau 2 : Échantillon retenu selon la méthode mixte**

149 **Source : Données de l'enquête, avril 2025**

150

¹ n = taille de l'échantillon ; z = niveau de confiance selon la loi normale centrée réduite ; p = proportion estimée de la population qui présente la caractéristique ; m = marge d'erreur tolérée

151 Pour l'analyse des données quantitatives, le tableur Excel a permis de faire le dépouillement, le traitement
152 des données collectées et la génération des différentes figures. Les données qualitatives ont fait l'objet
153 d'une analyse thématique de contenu pour permettre de faire ressortir les points qui structurent la présente
154 recherche.

155 Par ailleurs, cette recherche a pour ancrage théorique, le modèle actanciel développé par Crozier et
156 Friedberg (1977), le modèle herméneutique (Molitor, 2019) et celui fonctionnel (Jean Étienne et al.,
157 2004). Ces différents modèles théoriques mobilisés nous permettent de comprendre toutes les stratégies
158 développées par les acteurs dans la recherche de l'or, les fonctions que jouent les pratiques magiques dans
159 la production de la richesse et le récit de vie des acteurs dans une quête d'ascension sociale fulgurante.

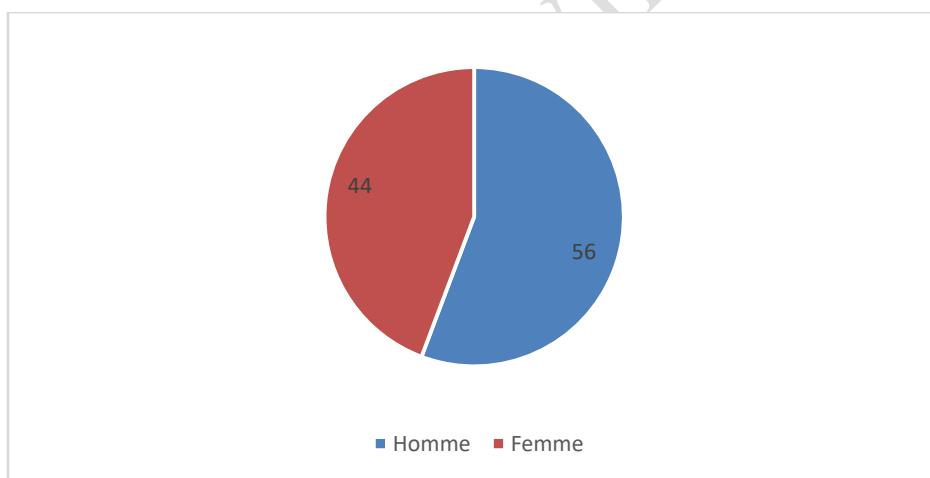
160 **2. Résultats**

161 **2.1. Profils sociodémographiques des acteurs directs de la production aurifère à M'banga**

162 La recherche de l'or est une activité qui mobilise plusieurs acteurs sociaux sur le site de M'banga où les
163 hommes et les femmes développent des stratégies dans la quête du métal précieux.

164 **2.1.1. Répartition des travailleurs selon le sexe**

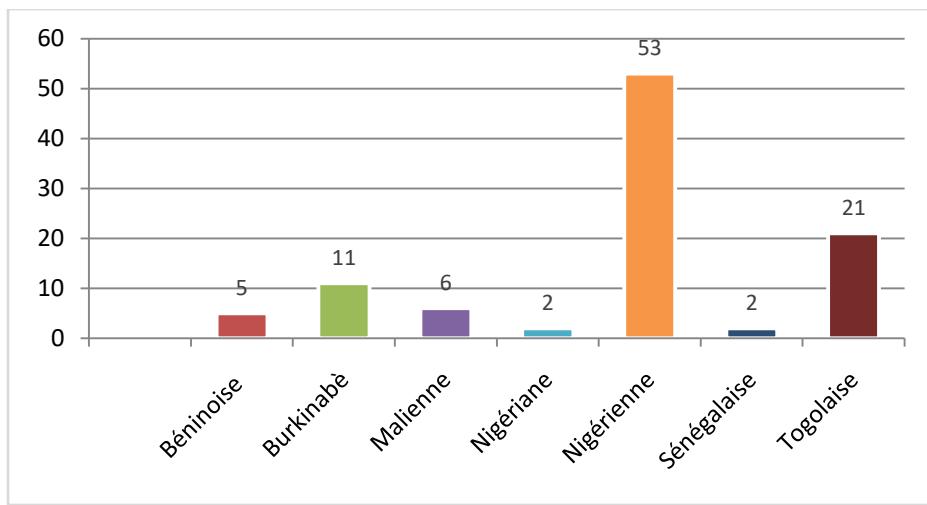
165 Le graphique N°1 montre que les hommes sont plus nombreux que les femmes sur le site de M'banga
166 avec respectivement 56% et 44%. Les hommes sont très représentés sur le site de M'banga car ils laissent
167 leurs familles dans leurs pays de départ pour aller chercher de l'argent nécessaire à leur bien-être.
168 Certains orpailleurs laissent leurs épouses dans leur localité tout comme il existe des orpailleurs
169 sédentarisés à M'banga qui parviennent à se marier sur le site. Mais, il est constaté une migration
170 féminine sur le site de M'banga avec la présence de plusieurs femmes de diverses localités nigériennes et
171 celles de la sous -région.



173 L'orpailleur est une activité qui mobilise plusieurs nationalités sur le site de M'banga avec comme
174 motivation la recherche de l'or.

175 **2.1.2. Les différentes nationalités présentes sur le site de M'banga**

176 Le graphique ci-dessous montre que sur l'ensemble de l'échantillon des orpailleurs enquêtés, 53% sont de
177 nationalité nigérienne contre 21% de Togolais et 11% de Burkinabè. Ces résultats ressortent également de
178 nos différents entretiens. En effet, le site accueille plusieurs acteurs sociaux issus de différentes
179 nationalités réunies pour la recherche de l'or. Il s'agit des Nigériens, des Togolais, des Burkinabè, des
180 Maliens, des Béninois, des Nigérians et des Sénégalais. Cependant, compte tenu de la mobilité des
181 chercheurs d'or, la population reste difficile à dénombrer. Une grande partie de ces travailleurs est
182 d'origine rurale. Et leur ruée vers l'or se justifie par la rentabilité du site de M'banga.



Graphique 1: Nationalités présentes sur le site de M'banga
Source : Données de l'enquête, mars 2025

2.1.3.L'âge des orpailleurs enquêtés sur le site de M'banga

En ce qui concerne l'âge des orpailleurs sur le site de M'banga, le tableau ci-dessous montre que 25% sont âgés entre 35 et 45 ans et 22% ont un âge compris entre 15 et 25 ans. Mais, au cours de nos différents séjours sur le site de M'banga, les entretiens individuels réalisés avec les différents acteurs sociaux l'âge de ces derniers est compris entre 16 et 56 ans. Cela se justifie par leur mobilité translocale pour avoir travaillé sur les sites aurifères artisanaux de la sous-région.

Âge des orpailleurs	Valeur absolue	Valeur relative (%)
15-25 ans	29	22
25- 35 ans	26	20
35-45 ans	33	25
45-55 ans	30	23
55 et +	13	10
Total	131	100

Tableau 3 : Âge des orpailleurs sur le site de M'banga
Source : Données de l'enquête, mars 2025

Les résultats de l'enquête quantitative soulignent que les orpailleurs ont une expérience dans la recherche de l'or. Cette expérience varie de 2 à 40 ans. Cela se justifie par le fait que l'enquête quantitative a concerné la population hôte et les orpailleurs allochtones. Mais les données qualitatives démontrent que les orpailleurs disposent d'une solide expérience dans l'orpaillage. Elle varie de 8 ans à 24 ans. Mais, il existe des jeunes orpailleurs moins expérimentés qui bénéficient de l'encadrement des pionniers. Ce qui a fait dire un orpailleur rencontré sur place en ces termes :

« J'ai 24 ans d'expérience dans l'orpaillage. Mon aventure a commencé sur les sites aurifères de la Côte d'Ivoire, du Burkina Faso et du Niger notamment les sites de Komabangou, Séfa Moussa, Tialkam, Kamscone. Je vis à M'banga depuis 2000 avec toute ma famille et ma principale source de revenus est l'orpaillage »

Le discours tenu par cet orpailleur montre qu'il existe des orpailleurs qui ont une expérience dans l'orpaillage sur le plan international. Mais l'observation faite sur le site montre que le travail des enfants est une réalité sur le site aurifère de M'banga. Cela traduit la réalité des différents sites d'orpaillage. On les trouve dans la chaîne de production. Ils font des travaux qui demandent beaucoup d'efforts physiques. On trouve des enfants de 8 à 15 ans qui travaillent sur le site après la fermeture de toutes les écoles de M'banga et aussi leur contribution dans le fonctionnement des ménages. Mais d'après nos entretiens, la

216 présence des enfants sur les sites est justifiée sur le plan mystique, car les orpailleurs les emploient dans
217 l'accomplissement de certains rituels recommandés par les marabouts et les charlatans.

218 **2.1.3.Niveau d'instruction des orpailleurs**

Niveau d'instruction	Valeur absolue	Valeur relative
Primaire	14	11
Secondaire	5	4
Supérieur	0	0
École coranique	22	17
Sans instruction	90	69
Total	131	100

220 **Tableau 4 : Niveau d'instruction des orpailleurs**

221 **Source : Données de l'enquête, mars 2025**

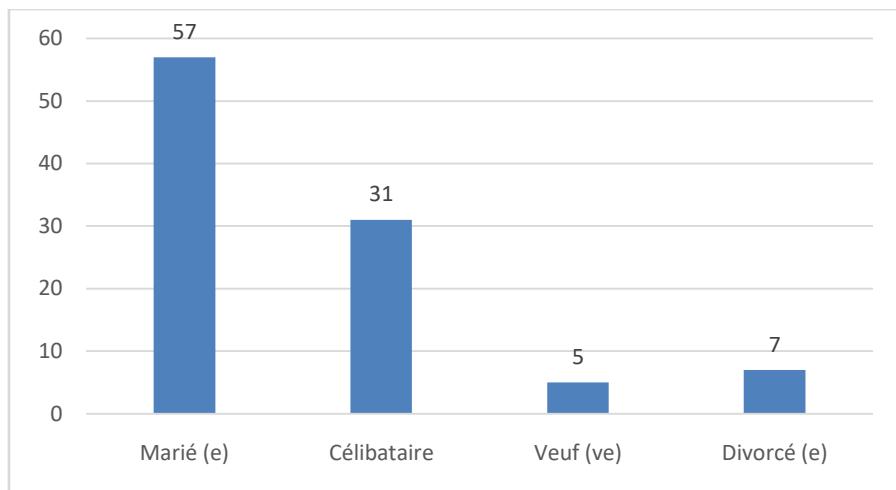
222 Il ressort du tableau N°7 que 69% des orpailleurs n'ont aucune instruction contre seulement 17% qui ont
223 arrêté leurs études à partir de l'école primaire. Ces données viennent corroborer celles obtenues pendant
224 nos entretiens où une grande partie des orpailleurs n'a pas été à l'école, mais quelques-uns ont terminé
225 leurs études à partir de l'école primaire. La plupart des orpailleurs rencontrés ont fait des études
226 coraniques. Les orpailleurs constituent une population ayant un niveau d'étude faible. Cependant, lors
227 des entretiens, nous avons rencontré un financeur qui a un niveau supérieur et justifie son intérêt à
228 l'activité aurifère en renchérissant :

229 « Moi, j'ai commencé à aller à la recherche de l'or depuis la classe de 4^e du Collège
230 d'Enseignement Général. À l'époque, nous partons au Burkina Faso et nous faisons une
231 partie du trajet à pied. Et même quand j'étais à l'université, je n'ai jamais abandonné les
232 sites miniers et il m'est arrivé de perdre une année pour l'avoir passé sur différents sites
233 nigériens. Aujourd'hui, bien que je travaille, je continue à financer les équipes des
234 travailleurs et ça me rapporte de l'argent ».

235 Sur le site de M'banga, plusieurs groupes sociaux partagent le même espace géographique selon leur
236 situation matrimoniale

237 **2.1.4.Situation matrimoniale des orpailleurs sur le site de M'banga**

238 L'analyse du graphique 3 ci-dessous montre que 57% des orpailleurs sont mariés contre 31%
239 d'orpailleurs célibataires. En effet, une partie importante des orpailleurs est mariée, mais se déplace seule
240 en direction de M'banga dans l'espoir d'avoir des revenus économiques nécessaires à l'entretien de leur
241 famille. D'ailleurs, quelques orpailleurs se sont sédentarisés et vivent avec leur famille. L'orpailage a
242 facilité le mariage entre certaines communautés qui vivent sur le site de M'banga.



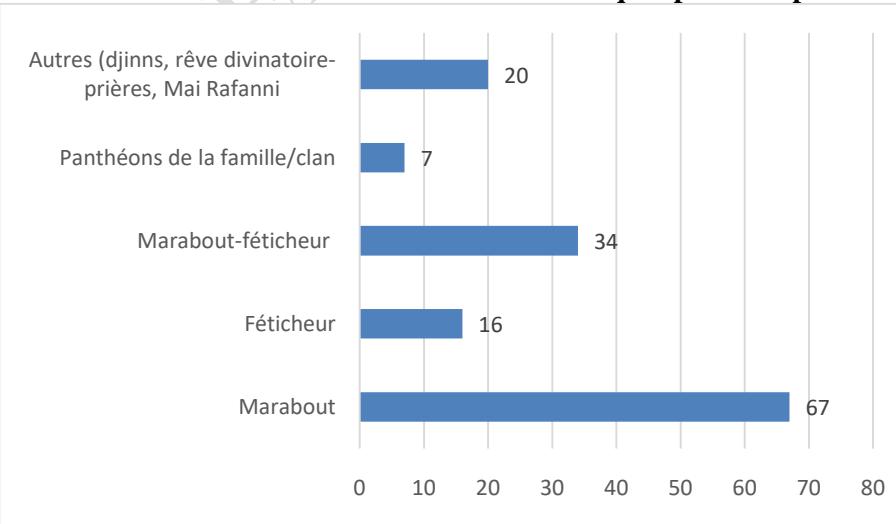
Graphique 2: Situation matrimoniale des orpailleurs

Source : Données de l'enquête, mars 2025

Mais l'observation faite sur le terrain souligne la présence des célibataires. La recherche de la rente aurifère est une opportunité pour ces derniers de se marier et fonder une famille. Chez les femmes, il s'agissait des divorcées et qui mènent une activité connexe comme la restauration. Mais, il existe des jeunes filles autochtones et allochtones qui mènent des activités génératrices de revenus comme la vente du savon solide et liquide, certaines décoctions pour les orpailleurs et les prostituées qui tirent leur épingle du jeu sur le site aurifère artisanal de M'bangwa. Il ressort de nos entretiens que certaines femmes vivent en concubinage avec les orpailleurs et les autres acteurs indirects. En effet, des femmes se disent mariées, mais en réalité, il s'agit tout simplement d'une façade et cela devient une prostitution déguisée. Cette situation est valable pour d'autres femmes allochtones qui mènent de petites activités sur le site comme la vente des boissons traditionnelles, de l'eau qui ne constitue qu'une couverture. L'on assiste donc à une prostitution déguisée.

Dans le domaine de l'orpaillage, certains acteurs sociaux sont consultés par les orpailleurs pour avoir de l'or.

2.1.5. La consultation des acteurs détenteurs de savoirs ésotériques par les orpailleurs



Graphique 4 : Les détenteurs de savoirs ésotériques consultés par les orpailleurs

Source : Données de l'enquête, mars 2025

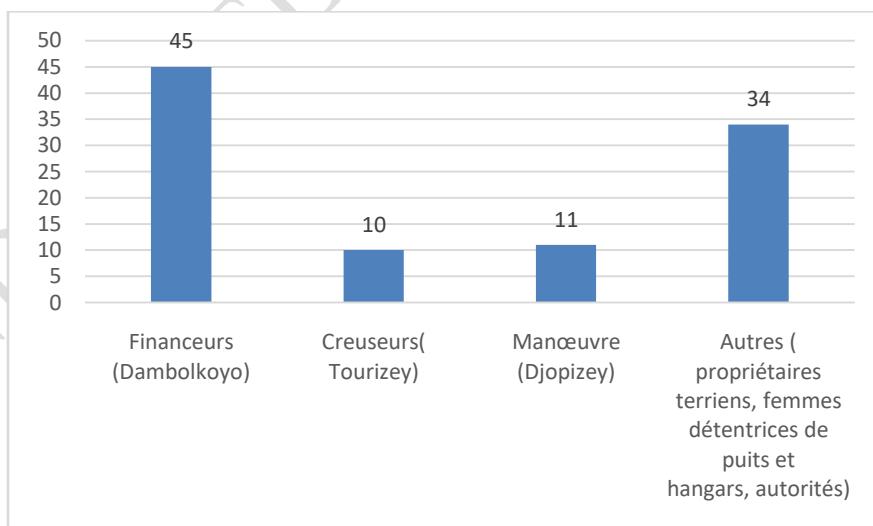
268 Compte tenu des différentes représentations sociales de l'or par les orpailleurs, le graphique 6 explique
269 67% des orpailleurs enquêtés sur le site de M'banga consultent les marabouts dans la recherche de l'or
270 contre 34% qui se rabattent auprès de marabouts-féticheurs. L'univers de la recherche de l'or fait appel
271 aussi à la signature des pactes avec les forces occultes, le recours aux rêves divinatoires, les différentes
272 formes de prières.etc. De plus, les féticheurs et les panthéons de la famille ou de clan (*Fu kali/Kayan*
273 *guida*) sont consultés par les orpailleurs dans la recherche de l'or. C'est pourquoi il est observé un
274 syncrétisme religieux chez les orpailleurs dans la recherche de l'or où toutes les stratégies sont
275 développées pour dompter ce métal précieux. Mais, il est loisible de souligner que les croyances et
276 pratiques magiques auxquelles les orpailleurs autochtones et allochtones ont recours pour avoir de l'or se
277 déroulent dans un contexte d'incertitude et de risques sanitaires et environnementaux. En effet, l'or est un
278 dieu respectueux des intérêts et du devenir de ses utilisateurs. D'ores et déjà, certains orpailleurs
279 accordent une place de choix dans la quête de l'or où toutes les communautés vivantes sur le site de
280 M'banga en font autant. C'est l'assertion faite par un orpailleur qui se confie :

281
282 « La recherche de l'or ne se fait pas de manière hasardeuse. Actuellement là où je vous parle, j'ai
283 deux marabouts qui m'aident dans la recherche de l'or, mais je ne te cache rien, en plus des deux
284 marabouts, j'ai un charlatan qui m'aide lui aussi dans la recherche de l'or. D'ailleurs, après les
285 consultations, il m'a ordonné de travailler, car il y a de la chance, mais pour le moment, je ne lui
286 ai rien donné. Dès que je commence à travailler et que si ces consultations se concrétisent, je
287 tiendrais ma promesse ».

288 Mais de façon détaillée quelles sont les différentes catégories d'orpailleurs qui consultent les détenteurs
289 du savoir ésotériques ?

291 **2.1.6.Catégories d'orpailleurs consultant les détenteurs de savoir ésotérique**

292 La place de l'or dans l'imaginaire individuel et collectif fait qu'une catégorie d'orpailleurs a recours aux
293 pratiques magico-religieuses. Ainsi, le graphique 5 ci-dessous montre que 45% de financeurs ont recours
294 aux pratiques magico-religieuses. Il s'agit des gens qui financent les activités relatives à la recherche d'or
295 en plus du financement du côté mystique de l'or. Puis, les propriétaires terriens, les autorités coutumières,
296 les femmes détentrices des puits et des hangars ont aussi recours aux pratiques magico-religieuses.

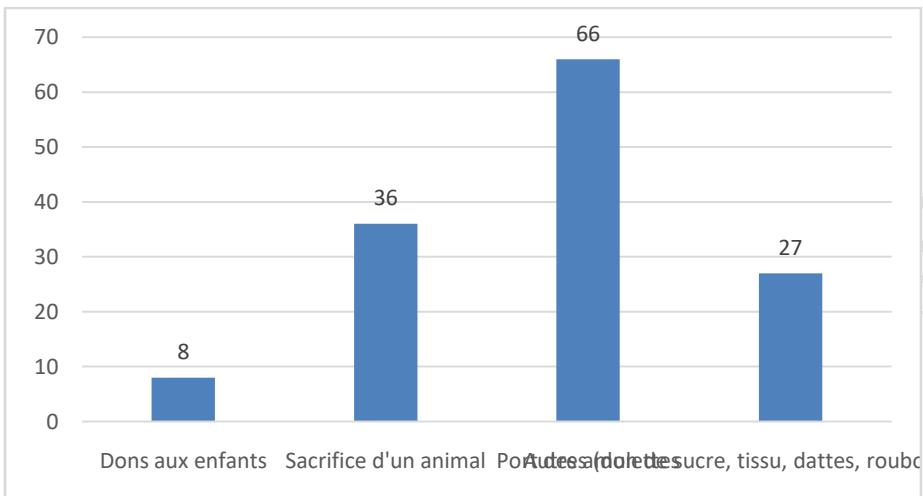


298
299 **Graphique 5 : Catégories d'orpailleurs consultant les détenteurs de savoir ésotériques**
300 Source : Données de l'enquête, mars 2025

301 Les creuseurs, les manœuvre qui travaillent seul ou en équipe ont eux aussi recours aux pratiques
302 magico-religieuses.

303 **2.2. Les formes de pratiques magiques réalisées par les orpailleurs dans la recherche de l'or**

304 L'analyse du graphique 6 nous explique 66% des orpailleurs portent des amulettes dans la recherche de
305 l'or contre 36% qui sacrifie un animal pour avoir la chance dans la recherche de l'or. De plus, divers dons
306 sont offerts aux enfants, aux mânes des ancêtres dans la recherche de l'or. Il s'agit des dattes, du sucre,
307 des tissus, l'utilisation de *Rouboutou* pour demander la clémence des génies détenteurs de l'or. Toutes ces
308 formes de pratiques magiques ont été traitées bien décrites ainsi que les fonctions qu'elles jouent dans la
309 recherche de l'or sur le site de M'banga. Il s'agit des pratiques magico-religieuses chez les orpailleurs
310 autochtones et allochtones allogènes dans un contexte de brassage ethnolinguistique et culturel.
311



312 **Graphique 6 : Les formes de pratiques magico-religieuses citées par les orpailleurs**
313 Source : Données de l'enquête, mars 2025
314
315



316

354 d'intermédiaire entre les esprits et l'orpailleur pour une quête fructueuse de l'or. Les talismans et les
355 bagues chargés de pouvoir magique lui sont offerts pour l'extraction tout en l'orientant vers un bon filon.
356 Selon d'autres interlocuteurs, *Mai rafanni* confectionne des amulettes, offre des bagues de protection leur
357 permettant de prévenir les accidents lorsqu'ils se trouvent dans la galerie.

358 Aussi, est-il important de souligner que l'utilisation des écorces de certaines plantes sert de pratiques
359 magiques dans l'exploitation aurifère artisanale. À ce propos un orpailleur, sur instruction d'un bailleur de
360 fonds que le *Malam-Boka* (prête associant islam et pratique animiste) :

361 « Ordonne aux orpailleurs d'accrocher les amulettes dans le puits. Le *Rubutu* (*Eau bénite*) est
362 versé dans le puits et une partie est bue par les travailleurs sur les instructions du bailleur de
363 fonds. Des écorces pilées et brûlées dans le puits en guise d'encens. Ensuite, des animaux sont
364 égorgés soit au niveau des puits, soit à la maison ou au niveau des autels ». 365



366
367 Photo 3 : Des amulettes à placer dans un puits
368 Cliché : Aboubacar Saadou, juillet 2024

369 2.2.5. Les rapports sexuels comme stratégie de captation de l'or chez les orpailleurs

370 L'or est un métal sale selon les représentations sociales des acteurs miniers enquêtés sur le site de
371 M'banga. C'est pourquoi, pour certains orpailleurs, il faut faire des rapports sexuels avant d'entrer dans le
372 trou. L'or est sale et le fait d'être souillé est une stratégie gagnante pour l'avoir. C'est d'ailleurs ce qu'a
373 affirmé un orpailleur en ces termes :

374
375 « Moi, ma réussite se base sur les rapports sexuels avec une professionnelle de sexe. L'or est un
376 objet sale, raison pour laquelle ma relation avec elle est bénéfique. Moi par exemple, c'est lorsque
377 je fréquente une professionnelle de sexe et dans l'ivresse que j'ai toujours eue le sourire de la
378 mine. Dans la recherche de l'or, les rapports sexuels avec les prostituées, les jeunes filles
379 pucelles, les femmes mariées et les femmes en période de menstruation sont des faits normaux
380 chez nous ». 381

382 Dans la recherche de l'or selon certains orpailleurs, il faut coucher avec une femme d'autrui pour avoir de
383 l'or. Bien plus, selon la représentation sociale que se font les orpailleurs, faire un rapport sexuel sans se
384 protéger est source de réussite dans la recherche de l'or. C'est pourquoi la prostitution est un fait social
385 très développé sur les sites aurifères artisanaux. D'ailleurs, dans certaines situations le rapport sexuel se
386 fait à crédit. Cette assertion a été corroborée par un orpailleur qui déclarait que :

387 « La prostitution est un fait social réel sur le site de M'banga. Les professionnelles de sexe ont
388 des maisons de passe dans le village. Le prix d'une passe varie de 1000 FCFA à 10 000FCFA

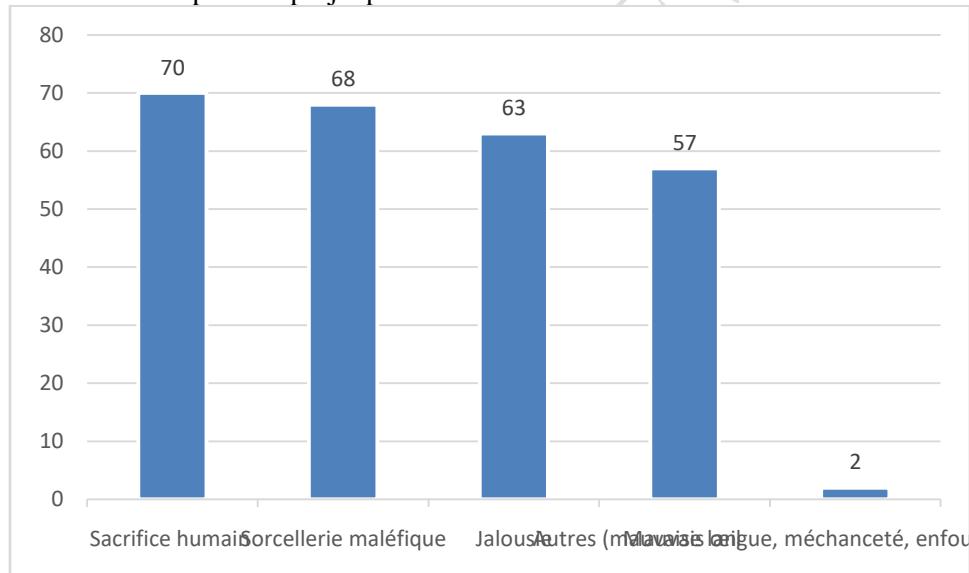
389 pour toute la nuit. Il y a même ceux qui font des rapports sexuels à crédits avec les
390 professionnelles de sexe. Ou bien vivre en concubinage dans l'espoir que le puits soit productif
391 pour rembourser la dette. Ce comportement des orpailleurs se justifie par l'idée selon laquelle
392 l'or est sale et faire des rapports sexuels accroît la chance de tomber sur le bon filon ».
393

394 Ce propos tenu par cet orpailleur confirme que des rituels sexuels sont pratiqués par les orpailleurs sur le
395 site aurifère artisanal de M'banga. Ce qui explique que la prostitution autrefois taboue, reste tolérée et
396 acceptée sur les sites miniers artisanaux. Un habitant du village affirmait que l'arrivée massive des
397 professionnelles de sexe sur le site de M'banga à déstructurer davantage les cultures locales. Un autre
398 orpailleur autochtone confirme cet état de fait en disant que :

399 « Moi, je connais un orpailleur musulman, marié à deux femmes. Chaque jour, il couche avec une
400 prostituée allochtone pour maintenir ces puits toujours productifs ». L'assertion de cet orpailleur montre
401 la fonction et la place des rituels sexuels dans la recherche de l'or. Ce qui explique que certaines pratiques
402 magiques sont contraires à l'éthique sociale. À la question de savoir quelles sont les mauvaises pratiques
403 antinomiques à l'éthique sociale, les informations suivantes ont été obtenues :

404 **2.2.6. Les mauvaises pratiques magiques contraires à l'éthique sociale.**

405 Il ressort du graphique 7 que le sacrifice humain (70%), la sorcellerie maléfique (68%), la jalousie (63%)
406 et le mauvais œil (57%) comme pratiques magiques contraires à l'éthique sociale. D'autres orpailleurs ont
407 cité la mauvaise langue, la méchanceté et l'enfouissement des amulettes sur les lieux de travail des autres
408 orpailleurs dans le but de saper tout projet porteur de richesse.



409
410 **Graphique 7 : les mauvaises pratiques magiques**

411 **Source : Données de l'enquête, mars 2025**

412 Les informations obtenues ont été corroborées par les différents acteurs miniers. En effet, il est question
413 d'un usage détourné des pratiques magiques par les orpailleurs. Ces derniers sont orientés par les
414 détenteurs de savoirs ésotériques et leur volonté manifeste de nouer des alliances avec des forces
415 surnaturelles. C'est justement le cas de *Za jindé* (signature d'un pacte avec un esprit en langue Zarma-
416 Songhai) où les orpailleurs signent le pacte avec les forces occultes en sacrifiant un membre de la famille
417 pour satisfaire les exigences du génie. En effet, certains orpailleurs scellent des alliances avec les forces
418 occultes dans le but d'avoir de l'or, symbole de la richesse et de prestige social. D'ailleurs un orpailleur
419 interviewé disait que :

420
421 « Le plus souvent les orpailleurs scellent des alliances diaboliques auprès des bois sacrés ou
422 auprès des personnes possédées ou un cours d'eau lorsqu'ils formulent l'intention d'aller chercher
423 de l'or. Si le vœu se réalise, ils prennent un engagement d'offrir un animal aux génies. Mais en

424 plus de cela, d'autres orpailleurs ont recours aux féticheurs qui exigent l'achat d'un chapelet
425 blanc, d'un animal blanc des chaussures en cuir ou des pagnes pour les génies. Les orpailleurs
426 doivent faire face aux exigences des forces occultes. Au cas contraire, ils rencontreront une série
427 d'événements malheureux. En effet, les *djinns* ne tolèrent pas ceux qui ne respectent pas les
428 engagements, mais ils peuvent donner à la personne sollicitée de l'aide un temps pour voir si
429 elle a la volonté d'honorer les engagements pris. Ils finissent par se venger en éliminant toute
430 personne qui n'arrive pas à honorer les engagements. Mais, en réalité, ceux qui honorent leur
431 engagement et qui excellente dans cette voie deviennent de véritables dangers pour la communauté
432 en se transformant en de véritables mangeurs d'âmes ».

433
434 L'analyse de ce discours souligne le comportement déviant des orpailleurs dans la recherche de l'or dont
435 la motivation est la quête d'une ascension sociale. On assiste également au développement d'une
436 économie occulte où des êtres humains sont sacrifiés dans la recherche de l'or. Selon plusieurs acteurs
437 miniers, l'or est une matière précieuse en ce qu'il donne du prestige social à celui qui le possède. Un
438 orpailleur interviewé affirme avoir connu un bailleur des fonds qui a sacrifié sa propre fille dans la
439 recherche de l'or. Il déclarait que :

440 « Ce bailleur de fonds a sacrifié sa propre fille en la faisant cadeau aux esprits. En effet, une fois
441 cette fille se présente sur le site, elle est guidée par les esprits qui lui montrent la place appropriée
442 pour creuser un nouveau puits et il suffit d'aller à quelques mètres pour trouver un filon productif.
443 Cependant, le bailleur des fonds n'a pas honoré les engagements pris vis-à-vis des esprits. Un
444 jour, une violente tempête s'est manifestée marquant ainsi le signe annonciateur de la mort de sa
445 fille. Et quelques jours après il est décédé suite à un accident de circulation ».

446
447 Le témoignage de cet orpailleur montre un comportement contraire à l'éthique sociale dans la recherche
448 de la rente aurifère. Il ressort également des différents entretiens qu'il existe des orpailleurs qui ont perdu
449 leur virilité pour avoir signé un pacte avec les forces surnaturelles dans la recherche de l'or. En dehors de
450 leur portée mystique, les pratiques magiques des orpailleurs marquent d'une empreinte négative
451 l'environnement.

452 2.3. Impacts négatifs des pratiques magiques des orpailleurs sur l'environnement

453
454 Il ressort de nos entretiens et l'observation que les pratiques magiques présentent un impact négatif sur
455 l'environnement. L'observation réalisée sur le terrain fait cas des résidus issus des pratiques magiques. En
456 effet, il est question de l'utilisation des sachets plastiques pour enfouir des talismans, des résidus laissés
457 suite à l'immolation des animaux à des fins sacrificielles et l'utilisation des feuilles et des écorces. De
458 plus, on assiste à une utilisation incontrôlée de l'eau pour le traitement des minerais, mais aussi comme
459 élément rituel et l'abandon de certaines céréales pollue l'environnement. Mieux, le fait de confectionner
460 des amulettes avec les fragments des végétaux sous forme de colliers de cordelettes, des ceintures et des
461 bracelets enfouis dans le sol et les habitations constituent une menace pour l'environnement. Mieux
462 encore, la destruction des niches écologiques par l'utilisation des troncs d'arbre et de racines, voire la
463 destruction de certains arbres thérapeutiques représente un risque pour l'environnement et une entrave au
464 développement durable. Il y a lieu de souligner que la fumigation et les bains rituels sur la base de
465 certaines décoctions expliquent la pollution de l'air et de l'environnement. Les maigres ressources
466 naturelles dans cette zone sahélienne connaissent des ponctions importantes pour la satisfaction des
467 besoins rituels des orpailleurs, particulièrement pour le besoin de la pharmacopée traditionnelle. Aussi,
468 est-il important de souligner que la profanation de certains endroits du site et des cimetières, par le
469 recours aux pratiques magiques, perturbe l'ordre cosmogonique et social en plus de la destruction du site.
470 Les pratiques magiques identifiées au cours de cette recherche et auxquelles les orpailleurs ont recours,
471 sont motivées par la production de la richesse, gage d'un prestige social et d'une ascension sociale
472 recherchée. En effet, l'on assiste de plus en plus à la fin des formes locales de solidarités au profit d'un
473 comportement individualiste et égoïste qui résulteraient de la monétarisation des rapports sociaux.

475

476

1. Discussion

477 Les investigations menées au cours de cette recherche portant sur les motivations et les modalités du
 478 recours aux pratiques magiques chez les orpailleurs du le site aurifère artisanal de M'banga ont abouti aux
 479 résultats d'une portée socio anthropologique avérée. Tout d'abord, le site connaît l'arrivée massive des
 480 chercheurs d'or. Il s'agit des jeunes ruraux qui déferlent, à la quête de l'or. Cette ruée massive est décrite
 481 comme une nuée de sauterelles avec des logiques de mobilité nationale et sous-régionale rapportée par
 482 (Werthmann, 2003 ; Grätz, 2003 ; Mégret, 2008 ; Cros et Mégret, 2009 ; Seidou, 2013 ; Mégret, 2013 ;
 483 Lanzano et Arnaldi di Balme, 2017 ; Bohbot, 2017 ; Cros et Mégret, 2018 ; Dah et Somda, 2023) comme
 484 dans les autres pays de l'Afrique de l'Ouest. La valeur socioculturelle et économique de l'or explique
 485 aussi la présence des orpailleurs de diverses nationalités qui cherchent leurs pains quotidiens en se
 486 transportant d'un site à un autre, inventant des techniques nouvelles, mais aussi des modes spécifiques
 487 d'organisation, des normes et des règles, ainsi que des styles de vie et des cultures divergentes (Grätz,
 488 2003 ; Manetta, 2012 ; Dembélé, 2022).

489 Ensuite, les résultats obtenus montrent que l'âge des orpailleurs est de 35 à 45 ans, résultats similaires
 490 rapportés par (Soko, 2019 ; Koffi et al., 2023) en Côte d'Ivoire sur les sites aurifères artisanaux. Puis, la
 491 recherche montre qu'une part non négligeable des orpailleurs ayant fait des études coraniques en plus des
 492 scolarisés (niveau primaire), des chômeurs qui n'ont pas pu intégrer la fonction publique. Cependant, il
 493 existe des personnes ayant un niveau supérieur et qui s'intéressent à l'orpailage, contrairement à l'étude
 494 conduite par (Koffi et al., 2023) où ils estiment que ceux ayant un niveau supérieur se défendent de
 495 s'adonner à l'orpailage du fait de son caractère dangereux. Pour l'analyse de la situation matrimoniale
 496 des orpailleurs les résultats obtenus se rapprochent des conclusions des études conduites par (Soko, 2019 ;
 497 Koffi et al., 2023) où ils montrent que les orpailleurs sont majoritairement célibataires et mariés avec
 498 plusieurs couples concubins. Le statut matrimonial des orpailleurs est une des motivations sociales, dans
 499 la mesure où, chaque acteur essaie de trouver une source de revenus pour se construire et avoir une
 500 position sociale. Cette position sociale leur permet d'avoir une autonomie financière indispensable à la
 501 réalisation des projets comme le mariage, la satisfaction des besoins essentiels et du bien-être familial.

502 Mieux, les enjeux socioculturels et économiques autour de l'or font que les orpailleurs consultent les
 503 détenteurs des savoirs mystiques et ésotériques comme attestent les études conduites par Aboubacar,
 504 2021 ; Aboubacar et Oumarou, 2024a ; Aboubacar et Oumarou 2024b). Mais au-delà des pratiques
 505 magiques énumérées dans cette recherche, il existe d'autres pratiques magiques comme la danse de
 506 possession, la géomancie locale, le rituel de coq rouge, les dons aux mânes des ancêtres, les libations, les
 507 pratiques maraboutiques et fétichistes dans la recherche de l'or dont la finalité est la recherche de la
 508 richesse qui accorde aux individus un rang social et un prestige. En effet, le capital économique a pris une
 509 forte valeur dans les sociétés contemporaines. (Rouch, 1975 ; Bertaux, 1984 ; Vidal, 1992 ; Kassibo,
 510 1992 Aboubacar, 2021 ; Ndour, 2021 ; Aboubacar et Oumarou, 2024a ; Aboubacar et Oumarou, 2024b).
 511 La perception sociale de l'or selon laquelle, il est un métal maudit appartenant aux forces surnaturelles,
 512 conduit certains orpailleurs à faire des rapports sexuels dans les galeries. Selon eux, pour avoir de l'or il
 513 faut être sale et faire des rapports dans sur le site accroît les chances de l'obtenir facilement
 514 (Coulibaly, 2013). D'ailleurs, l'utilisation des serviettes hygiéniques et les rapports sexuels avec une
 515 femme en période de menstruation sur les sites artisanaux est une croyance qui motive les orpailleurs à
 516 adopter de tels comportements. D'ailleurs, l'orpailleur (Goh, 2016, p.34) écrit que :

517

518 « Cette pratique difficilement concevable, au regard des problèmes d'hygiène corporelle et de
 519 santé qu'elle pose, serait acceptée par de nombreuses jeunes femmes ; en effet, le payement par
 520 des orpailleurs, des sommes d'argent oscillant entre 50 000 et 100 000 FCFA constituent
 521 certainement la raison qui pousse ces jeunes à livrer leur corps aux orpailleurs dans de telles
 522 conditions ».

523

524 Mais certaines pratiques magiques auxquelles les orpailleurs ont recours portent atteinte au droit de
 525 l'homme en ce qu'elles sont contraires à l'éthique et à la morale sociale. Il s'agit d'un usage détourné de

526 la géomancie, les pratiques des sorcelleries pour saper et les rituels sexuels pour éliminer ou saper toute
527 action entreprise par un autre orpailleur. D'ailleurs (Aboubacar, 2025, p.36) dans une étude sur les
528 déviances magiques chez les orpailleurs conclut que les pratiques magico-religieuses telles que, la
529 géomancie (*Laabou Karyan* en Zarma, *bougon qassa/ duuba* en Haoussa), l'utilisation des organes
530 humains, les pratiques sorcellaires, les rapports sexuels sur le site aurifère sont des déviances magiques
531 contraires aux valeurs humaines, culturelles et religieuses. Certes, ces pratiques constituent une réalité
532 sociale, puisqu'elles traduisent la boulimie humaine, une quête effrénée des richesses matérielles, mais
533 force est de constater qu'elles sont en porte-à-faux avec les normes et valeurs sociétales. Elles traduisent
534 ainsi les mutations des comportements humains en lien avec les changements sociaux inhérents aux
535 sociétés humaines.

536 Enfin, les pratiques magiques des orpailleurs présentent des impacts négatifs sur l'environnement. En
537 effet, l'utilisation des décoctions à base des plantes médicinales, des ingrédients de la pharmacopée
538 sorcière, la profanation et la sacralisation des bois dont le résultat est fonction des activités occultes ont un
539 impact indéniable sur l'environnement, rapportent (De Surgy, 1993 ; Bernault, 2005 ; Kedzierska-
540 Manzon, 2016 ; Kedzierska-Manzon, 2018). D'ailleurs, les résultats obtenus au cours de cette étude sont
541 complétés par les travaux de divers auteurs comme (Elamé, 2006 ; Mégret, 2008 ; Traoré, 2015, Cros et
542 Mégret, 2018 ; Betga Djenkwe, 2018 ; Guetsa Wamba, 2022 ; Dembélé, 2022 ; Dah et Somda, 2023 ;
543 Koffi et al., 2023;) qui montrent que la profanation de la forêt sacrée, des montagnes, des infrastructures
544 historiques, sont des impacts négatifs du recours aux pratiques. C'est pourquoi, Silué. Ép. Ouattara et al.,
545 2022) suggèrent que la prise en compte des impacts négatifs est une dimension importante à tenir en
546 compte pour toute activité orientée vers le développement durable.

547 Conclusion

548 Il ressort de cette étude que la quête d'une ascension sociale par l'accumulation de la rente aurifère
549 constitue les raisons du recours aux pratiques magiques chez les orpailleurs sur le site de M'banga. Les
550 différents acteurs sociaux présents sur le site aurifère artisanal de M'banga ont chacun une stratégie
551 d'accaparement de l'or par le recours à diverses formes de pratiques magiques. Cependant, certaines
552 pratiques magiques sont antinomiques à l'éthique sociale parce qu'elles désorganisent le fonctionnement
553 de la société. Cependant, quelques pratiques magiques présentent un impact négatif sur l'environnement.
554 Le recours aux pratiques magiques a un caractère aussi bien économique que culturel pour les orpailleurs
555 qui s'y adonnent, mais contournent la dimension environnementale. Les différents projets axés sur la
556 normalisation de l'exploitation aurifère doivent mener des campagnes de sensibilisation sur l'impact
557 négatif des pratiques rituelles sur l'environnement.

558 Références

- 559 1. Abdou Yonlihinza, I. (2017). Lorsque l'orpailage pousse à l'exode depuis le cœur du Sahel en ligne,
560 disponible sur : <https://theconversation.com/lorsque-lorpailage-pousse-a-lexode-depuis-le-coeur-du-sahel-75418>.
- 561 2. Aboubacar, S. (2025). Les déviances magiques chez les orpailleurs dans la recherche de l'or sur le site
562 aurifère artisanal de M'banga au Niger, *Annales de l'Université de Moundou*, Série A-FLASH, 12(1), 11-
563 44, <https://aflash-revue-mdou.org/2024/07/02/vol111-1/>
- 564 3. Aboubacar, S. (2021). Le recours aux pratiques magico-religieuses chez les migrants orpailleurs sur le
565 site aurifère artisanal de M'banga au Niger, *Annales de l'Université de Moundou*, Série A-FLASH 8(4), 7-
566 27.
- 567 4. Aboubacar, S., Oumarou, I. (2024a).Enjeux socio-économiques du recours aux pratiques magico-
568 religieuses chez les orpailleurs sur le site aurifère artisanal de M'banga au Niger, *Revue Internationale
569 D'Onni*, 4 (2,), 70-86.

- 575 5. Aboubacar, S., Oumarou, I. (2024b). Perceptions socioculturelles du recours aux pratiques magiques
 576 chez les orpailleurs sur le site aurifère artisanal de M'banga au Niger, *Revue hybride (RALSH)*, 2, 241-
 577 258.
- 578 6. Absi, P. (2004). Le diable et les prolétaires. Le travail dans les mines de Potosí, Bolivie, *Sociologie du*
 579 *travail*, 46 (3), <http://journals.openedition.org/sdt/29349>
- 580 7. Affess, A., Koffi, K.J.C., Sangaré, M. (2016). Impacts sociaux et environnementaux de l'orpaillage sur
 581 les populations de la région du Bounkani (Côte d'Ivoire), *European Scientific Journal September* 12(26),
 582 288-306.
- 583 8. Balma, S., Aka, I. (2016). *Cartographie des sites d'orpaillage de l'espace de la compétence de*
 584 *l'Agence de l'Eau de Mouhoun*, [Rapport final].
- 585 9. Bamba, O., et al. (2013). Impact de l'artisanat minier sur les sols d'un environnement agricole aménagé
 586 au Burkina Faso, *J. Sci. Vol. 13, N° 1* (octobre 2013), p.1-11
- 587 10. Bedidjo, A. (2018). *Étude sur l'orpaillage et l'utilisation du mercure dans l'exploitation minière*
 588 *artisanale en Ituri*.
- 589 11. Bernault, F. (2005). Magie, sorcellerie et politique au Gabon et au Congo-Brazzaville, 'In Marc Mve
 590 Mbekale, *Démocratie et mutations culturelles en Afrique noire*, (p21.39 : L'Harmattan.
- 591 12. Bernault, F., Tonda, J. (2000). Dynamiques de l'invisible en Afrique, *Politique africaine*, dossier
 592 /pouvoirs sorcier, 5-16.
- 593 13. Bertaux, C. (1984). La technique des prescriptions sacrificielles dans la géomancie bambara (région
 594 de Ségou, Mali), *Systèmes de pensée en Afrique noire* 6.
- 595 14. Betga Djenkwé, N. L. (2018). Les techniques de défense des chefferies bamilékéde l'Ouest-
 596 Cameroun, du XVIe au début du XXe siècle, *e-PhaïstosVI-22017*,
<http://journals.openedition.org/ephaistos/3289>
- 598 15. Bohbot, J. (2017). L'orpaillage au Burkina Faso : une aubaine économique pour les populations, aux
 599 conséquences sociales et environnementales mal maîtrisées, *EchoGéo* 42. <http://journals.openedition.org/EchoGéo/15150>.
- 601 16. Coulibaly, née Zombré G.M.M. (2013). L'évaluation environnementale et analyse des risques dans le
 602 domaine de l'exploitation minière : les conséquences du non-respect des obligations environnementales,
 603 Burkina Faso.
- 604 17. Cros, M. (2018). Visions de génies du Lobi Burkinabè. *Cahier d'anthropologie sociale*, 2, 108-131.
<https://www.cairn.info/revue-cahiers-d-anthropologie-sociale-2018-2-page-108.htm>.
- 606 18. CROS, M., Mégret, Q. (2018). L'or, le sang, la pluie et les génies. Chroniques ethnographiques d'un
 607 conflit entre orpailleurs et autochtones lobi du Sud-Ouest *Revue Afrique contemporaine*, N°267-268,113-
 608 134.
- 609 19. Cros, M., Mégret, Q. (2014). Les « craquants ». Ethnographie d'une exhibition des billets de l'or en
 610 pays lobi burkinabè. *Revue d'anthropologie sociale & culturelle*, 27-43.
- 611 20. Cros M., Mégret, Q. (2009). D'un idéal de virilité à l'autre ? Du vengeur de sang au chercheur d'or en
 612 pays lobi burkinabé, *Autrepart* (49), 2009, 137-154.
- 613 21. Crozier, F., E.(1977). L'acteur et le système, Édition du Seuil,
- 614 22. Dah, N. A., Somda, D.V. (2023). Orpaillage au Sud-Ouest du Burkina Faso : une évolution au
 615 détriment de la femme et de l'environnement chez les Lobi et les Birifor, *revue Échanges* 021, 493-510.
- 616 23. De Surgy, A. (1993). Les ingrédients des fétiches, *Systèmes de pensée en Afrique noire*, Revue,
 617 *Systèmes de pensée en Afrique noire*, 12,103-143.
- 618 24. Dembélé, A. (2022). L'orpaillage, la population et l'environnement dans la commune de Fourou,
 619 [mémoire de Master], Centre de formation et d'Appui Conseil pour le Développement Local.
- 620 25. Doucouré, B. (2014). Développement de l'orpaillage et mutations dans les villages aurifères du sud-
 621 est du Sénégal, *Afrique et développement*, 39(2à, 2014 ,47 – 67.

- 622 26. Elamé, E. (2006). La prise en compte du magico-religieux dans les problématiques du développement
 623 durable : le cas de Ngondo chez les peuples Sawa du Cameroun, *La revue en sciences de l'environnement*,
 624 17(3).
- 625 27. Gagnol, L., Afane, A. (2019). De sable, d'or et de mercure : note sur la production contrastée de la
 626 ruée vers l'or au Sahara, *Afrique contemporaine* 1 (269-270), 225- 248.
- 627 28. Goh, D. (2016). L'exploitation artisanale de l'or en Côte d'Ivoire : la persistance d'une activité
 628 illégale, *European Scientific Journal*, 12(3), 1-19. GRATZ Tilo. (2003). Les chercheurs d'or et la
 629 construction d'identités de migrants en Afrique de l'Ouest, *Politique africaine*, 3 (91),155-169.
- 630 29. Grätz, T. (2003). Les chercheurs d'or et la construction d'identités de migrants en Afrique de l'Ouest,
 631 *Politique africaine*, 3 (91),155-169.
- 632 30. Graätz, T. (2004). Les frontières de l'orpaillage en Afrique, *Autrepart* ,135-150.
- 633 31. Grégoire, E., Gagnol, L. (2017). Ruées vers l'or au Sahara : l'orpaillage dans le désert du Ténéré et le
 634 massif de l'Aïr (Niger), EchoGéo :<http://journals.openedition.org/echogeo/14933>.
- 635 32. Gueta Wemba, G. (2022). Représentations de la mentalité magico-religieuse, Dans *ceux qui sortent*
 636 *dans la nuit de mutt-lon*, *Revue Akofena*, 4(006), 179-190.
- 637 33. INS, (2014).*Répertoire national des localités*,
- 638 34. Jean Étienne, F. et al. 2004, *Dictionnaire de sociologie*, Hâtier.
- 639 35. Kassibo, B. (1992). La géomancie ouest-africaine. Formes endogènes et emprunts extérieurs, *Cahiers*
 640 *d'études africaines*, 32, (128), 541-596.
- 641 36. Kiedzierska- Manzon, A. (2016). Le sacrifice comme mode de construction : Du sang versé sur les
 642 fétiches (Mandingues), *Archives de sciences sociales des religions*, 174, 279-301.
- 643 37. Kiedzierska- Manzon (2018). Dialogue avec les fétiches. La fabrique rituelle des hommes et des dieux
 644 en pays mandingue, *Parcours anthropologiques* 13, <http://journals.openedition.org/pa/666>, consulté le[11
 645 septembre 2024].
- 646 38. Keita, A. (2017). Orpaillage et accès aux ressources naturelles et foncières au Mali, *les Cahiers du*
 647 *CIRDIS*, collection recherche N°2017-01, consultable sur : www.cirdis.uqam.ca.
- 648 39. Keita, S. (2001). *Étude sur les mines artisanales et les exploitations minières à petite échelle au Mali*,
 649 *iied*.
- 650 40. Kiemtoré, I. (2012). *Impacts environnementaux et sanitaires de l'exploitation artisanale de l'or : cas*
 651 *du site aurifère de Bouéré dans la province du Tuy (Burkina Faso)*[Mémoire de Master], 2ie.
- 652 41. Koffi, G.J.C, et al. (2023). Prolifération de l'Orpaillage clandestin dans la zone de Kolodio Bineda
 653 dans la région du Bounkani au nord-est de la Côte d'Ivoire : Entre la Lutte contre la Crise de l'Emploi et
 654 la Précarité de Vie des Populations, *European Scientific Journal, ESJ*, 19 (11), 137-162.
- 655 42. Konan, K. H. (2022). La gouvernance de l'orpaillage clandestin dans les localités ivoiriennes
 656 frontalières du Mali et du Burkina Faso », EchoGéo 62, <http://journals.openedition.org/echogeo/24335>
- 657 43. Lanzano, C., Arnaldi, Di Balme, L. (2016). Des « puits burkinabè » en Haute Guinée : processus et
 658 enjeux de la circulation de savoirs techniques dans le secteur minier artisanal.
- 659 44. Manetta, D. (2012). L'Affaire des « coupeurs de tête ». Rumeur sorcellaire et relations interethniques
 660 dans le sud-ouest du Burkina Faso, *Revue internationale culturelle & sociale*, 95-106.
- 661 45. Mattysen, K., Schouten, P. P.,Mabolia, A. (2011). Une analyse détaillée du secteur de l'or en
 662 Province orientale.
- 663 46. Mégret, Q. (2008). L'or “mort ou viv”. L'orpaillage en pays, lobi burkinabé.
- 664 47. Mégret, Q. (2013).L'argent de l'or. Exploration anthropologique d'un « boom » aurifère dans la
 665 région Sud-Ouest du Burkina Faso, [thèse de doctorat en sociologie et anthropologie], Université Lumière
 666 Lyon2.
- 667 48. Mégret, Q. (2023). De la villa 44 à l'hôtel international Silmandé : Habitations ”de fortune” des sites
 668 aurifères burkinabè. Habiter, 1,39-50.
- 669 49. Ministère des Mines du Niger. (2020). *Politique Minière Nationale 2020-2035*
- 670 50. Ministère des Mines du Niger (2019).*Inventaire des sites d'orpaillage du Liptako et du sud Maradi*,
 671 Centre de Recherches Géologiques et Minières, appui financier du PRACC,

- 672 51. Molitor, M.(2019). L'herméneutique collective, en ligne <https://books.openedition.org/pusl/16684>.
- 673 52. Ndour, A. (2021). *La représentation de la sorcellerie dans trois romans africains : Mistirijo, la*
 674 *mangeuse d'âmes, (Djaili Amadou Amal), Les sorciers de Yolélé (Cheikhou Diakité et Ces ténèbres-là*
 675 *(Bourama Basse)*[Mémoire de Mastère], Université Assane SECK-Ziguinchor.
- 676 53. Roamba, J. (2014). *Risques environnementaux et sanitaires sur les sites d'orpaillage au Burkina Faso*
 677 *: cycle de vie des principaux polluants et perception des orpailleurs (cas du site Zougnazagmagine dans*
 678 *la commune rurale de Bouroum, Région du Centre-Nord)*,[Mémoire de Master]2ie.
- 679 54. Rouch, J. (1975a). Le calendrier mythique chez les Songhay-Zarma (Niger), *Systèmes de pensée en*
 680 *Afrique noire, Cahier1Varia, 52-62.*
- 681 54. Rouch, J. (1975b). Sacrifice et transfert des âmes chez les Songhays du Niger », *Systèmes de pensée*
 682 *en Afrique noire, 2,* <http://journals.openedition.org/span/298>.
- 683 55. Sangaré, O. (2016). *Rôle de l'orpaillage dans le système d'activités des ménages en milieu agricole : cas de la commune rurale de Gbomblora dans la région sud-ouest du Burkina Faso,)*,[Mémoire de
 684 Maîtrise ès art], Université Laval.
- 686 56. Sawadogo, E. (2021). Discours, pratiques et dynamiques environnementales autour de l'orpaillage
 687 dans la commune de Kampti (Sud-Ouest du Burkina)[thèse de doctorat en géographie], Université
 688 Panthéon -Sorbonne Paris I- Université Joseph Ki-Zerbo.
- 689 57. Sawadogo, E., Da D. E. C. (2019). Orpaillage et dynamiques des modes d'accès aux ressources
 690 naturelles à Kampti, *Revue des Sciences Sociales*, 106-124.
- 691 58. Seidou, A. (2013). Koma Bangou ou le mirage de l'or, in Amadou Boureima et Dambo Lawali, Sahel
 692 : entre crises et espoirs, (p. 285-304) Karthala.
- 693 59. Silué ép. Ouattara, Kouadio, K. N., Kodjo, N. E. E. (2022). Les acteurs miniers face aux croyances et
 694 rituels autour de l'exploitation de l'or en Côte d'Ivoire, *International Journal of Humanities and Social*
 695 *Science Invention (IJHSSI)*, 26-36.
- 696 60. Soko, C. (2019). L'économie minière de l'orpaillage artisanal dans les sociétés post-conflit : jeux des
 697 acteurs et enjeux de développement et de coopération internationale. Étude de cas en Côte d'Ivoire, *Revue*
 698 *Organisations & territoires*, 28(1), 61–79.
- 699 61. Traoré,D. (2015). Divination, pratiques de guérison et traditions islamiques parmi des femmes
 700 d'origine ouest-africaine à Montréal. *Ethnologies*, 37(1),175–192. <https://doi.org/10.7202/1039661ar>.
- 701 62. Vidal, L. (1992). La possession par les génies chez les Peuls (Niger). De la parole à l'invention du
 702 rituel, *Archives de sciences sociales des religions*, 79, 69-85.
- 703 63. Werthmann, K. (2003a). « Ils sont venus comme une ruée de sauterelles, chercheurs d'or au sud-ouest
 704 du Burkina », in : Richard Kuba, Carola Lentz und Claude Nurukyor Somda (eds.), *Histoire du*
 705 *peuplement et relation interethniques au Burkina Faso* (p.97-110), Karthala.
- 706 64. Zidnaba, I., Milogo, A. A., Korogo, S. (2020). Impact de l'orpaillage sur la santé de la population
 707 dans le sud-ouest du Burkina Faso, *Revue science et technique. Série Sciences humaines*, 113-138.
- 708
- 709